

MARLENE MONTEIRO FREITAS

Bacchantes
Prélude pour une purge



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
46^e édition

Centre **40**
Pompidou

NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTEUR ARTISTIQUE : SAÛCED

« Les choses ne sont pas telles qu'elles apparaissent. »

Entretien avec Marlene Monteiro Freitas



Qu'est-ce qui vous intéresse dans *Les Bacchantes* d'Euripide ?

Les Bacchantes est une tragédie très intéressante : pour la polarité Apollon/Dionysos, pour ses métamorphoses et ses scènes de possession, pour son intensité, pour ce que je peux en comprendre mais aussi pour ce que je ne comprends pas. D'un côté, cela m'a permis de continuer à travailler sur plusieurs sujets qui traversent mon travail, comme par exemple l'hybridisme ou les métamorphoses comme mouvement qui peut produire un choc, une intensité, le relâchement de l'énergie. D'un autre côté, le fait que je n'aie pas complètement compris le texte d'Euripide m'incite à travailler avec lui, à passer du temps dessus. J'ai eu envie de le mettre en relation avec d'autres choses, afin de mieux le saisir. Ainsi nous l'avons mis en écho avec les rituels dionysiaques, les modes de composition des images en Grèce antique, mais aussi des textes contemporains, de la musique, des films... Nous avons travaillé avec et à partir de la pièce d'Euripide, à la jonction d'états, de tensions, sur un plan davantage émotionnel ou sensuel que dans une perspective de sens.

Le thème des Bacchantes, de la bacchanale, correspond parfaitement à votre danse, à cet esprit carnavalesque que l'on trouve dans la plupart de vos créations.

La pièce d'Euripide est à bien des égards trompeuse, surprenante, excessive... Donc, pour moi, carna-

lesque. Dans *Les Bacchantes*, les choses ne sont pas telles qu'elles apparaissent, les situations ne se déroulent pas comme prévu... Il y a des personnages hors d'eux-mêmes, en état de délire, il y a du mystère et de l'illusion : pas de règles de causes à effets, nul besoin de résolution logique, tout est possible. Cela rejoint l'idée que je me fais de la fiction, qui pour moi est le sens ultime du théâtre. Euripide crée une fiction à partir d'un rituel qui existe réellement. Nous créons une fiction à partir de la fiction d'Euripide.

Quelle est la spécificité de cette nouvelle création ?

C'est l'aspect musical. Non pas en raison du grand nombre de musiciens impliqués mais bien parce que nous avons abordé la pièce d'Euripide sous un angle musical. La musique, dans le cas présent, apparaît comme le contrepoint du sens. Sa force et son intensité tiennent lieu d'action en elles-mêmes plutôt que de représentation.

L'animalité, les émotions, le trouble, l'étrangeté sont des concepts qui traversent votre œuvre. D'où cela vient-il ?

Je suis curieuse et je suis attirée par ce que je ne connais pas ou ce que je ne comprends pas complètement. Les mots des autres, l'étranger, l'inconnu sont pour moi fascinants. Par ailleurs, ce que j'aime le mieux et qui me semble le plus puissant au théâtre, c'est la communion entre le public et les artistes, autour d'une fiction, d'une construction mentale, d'un mensonge. Dans une fiction, on peut s'autoriser à rapprocher des choses, à les combiner alors que ça n'existe pas dans la réalité. J'ai toujours pensé qu'il y a une vraie force qui se dégage de ces combinaisons.

Doit-on y voir un commentaire politique des désordres contemporains ? Êtes-vous inspirée par la situation politique et sociale actuelle ?

Je suis souvent très touchée, perturbée voire angoissée par des choses qui m'entourent, dans la rue, dans les gares, les aéroports, aux informations... et ces choses se retrouvent dans mon travail mais de façon plus subtile. Je n'ai jamais travaillé de façon directe sur un sujet politique. Néanmoins, j'ai toujours espéré que le public y voie des connections avec ça. Les spectateurs construisent leurs propres fictions. Je pense

que la scène joue un rôle pour l'humanité au niveau de l'imagination, à travers la constitution d'une communauté. Peut-être que la façon dont les danseurs et les musiciens participent à la pièce, ou la façon dont nous combinons différents éléments, correspond à ma façon à moi d'être politique sur le plateau.

Comment travaillez-vous avec les danseurs ? Improvisent-ils ? Sont-ils co-créateurs ?

Jusqu'ici *(M)imosa* est la seule pièce que j'ai menée en co-création, et c'est une façon très différente de travailler. Dans *Bacchantes*, plus de la moitié de l'équipe est constituée d'artistes avec lesquels je travaille depuis un bout de temps. Nous formons une équipe de gens créatifs, avec des compétences différentes. Et bien sûr nous partageons nos idées, nos réflexions... cela nourrit la création. Mais ce n'est pas une création collective. Pendant toute une période, je travaille seule en amont. Ainsi, quand nous nous retrouvons en répétition, il y a déjà plein d'éléments et d'idées qui sont là. Je sais aussi comment chacun va intervenir dans la pièce même si cela peut évoluer au cours du travail. Disons que j'ouvre les portes et qu'ensuite nous y allons ensemble en croisant nos désirs, nos sensibilités. L'improvisation de même que l'écriture sont des outils dont nous nous servons pour construire une pièce. Je procède généralement en ajoutant des détails, en remplissant chaque espace blanc, pour rendre le travail plus dense, plus épais. J'aime quand une œuvre est pleine, compacte, tendue, liée. J'ai aussi proposé une certaine discipline de travail, une sorte d'entraînement. Tout cela détermine la pièce.

Propos recueillis par Maia Bouteillet

Marlene Monteiro Freitas

Marlene Monteiro Freitas naît au Cap Vert où elle cofonde la troupe de danse Compass. Elle fait des études de danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle travaille avec Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz, parmi d'autres. Elle crée *Jaguar* avec la collaboration d'Andreas Merk (2015), *D'ivoire et chair - les statues souffrent aussi* (2014), *Paradis - collection privée* (2012-13), *(M)imosa*, co-créé avec Trajal Harrell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea (2011), *Guintche* (2010), *A Serie-dade do Animal* (2009-10), *A Improbabilidade da Certeza* (2006), *Larvar* (2006), *Primeira Impressão* (2005), des œuvres dont le dénominateur commun est l'ouverture, l'impureté et l'intensité. Elle cofonde P.O.R.K., structure de production basée à Lisbonne.

Bacchantes Prélude pour une purge

Centre Pompidou / 13 au 16 décembre
Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national /
18 au 21 décembre

Chorégraphie, **Marlene Monteiro Freitas**

Avec Cookie, Flora Détraz, Miguel Filipe, Guillaume Gardey de Soos, Johannes Krieger, Gonçalo Marques, Andreas Merk, Tomás Moital, Marlene Monteiro Freitas, Lander Patrick, Cláudio Silva, Betty Tchomanga, Yaw Tembe
Lumières et espace, Yannick Fouassier
Son, Tiago Cerqueira
Tabourets, João Francisco Figueira, Luís Miguel Figueira
Recherches, Marlene Monteiro Freitas, João Francisco Figueira

Production P.O.R.K (Lisbonne)

Distribution | Key Performance (Stockholm)

Coproduction Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne) ;

Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Steirischer Herbst Festival (Graz)

& Alcantara Festival (Lisbonne) avec le soutien du NXTSTP -

Programme Culture de l'Union européenne ; NorrlandsOperan

(Umeå) ; Festival Montpellier Danse 2017 ; Bonlieu Scène nationale

(Annecy) & La Bâtie Festival de Genève dans le cadre du soutien

FEDER du programme Interreg France-Suisse 2014-2020 ; Teatro

Municipal do Porto ; Le Cuvier - CDC d'Aquitaine ; HAU Hebbel am Ufer

(Berlin) ; Kampnagel (Hambourg) ; Athens and Epidaurus Festival ;

Münchner Kammerspiele (Münich) ; Kurtheater Baden ; SPRING

Performing Arts Festival (Utrecht) ; Zürcher Theater Spektakel

(Zurich) ; Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national ;

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris)

Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Centre

Pompidou

Coréalisation Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique

national ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au

Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national

Soutien résidences O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo),

Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse, ICI -

Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon

dans le cadre du programme de résidence Par/ICI (Montpellier)

Avec le soutien de l'Adami



Spectacle créé le 20 avril 2017 au Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne)

Durée : 2h20

La 46^e édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé.

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17

www.centrepompidou.fr - 01 44 78 12 33

www.nouveau-theatre-montreuil.com - 01 48 70 48 90

Photos : © Filipe Ferreira

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent Grand Mécène du Festival d'Automne à Paris



© Jean-Marie Périer / Photo12

Créée en 2002, la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent a pour mission première la conservation et le rayonnement de l'œuvre d'Yves Saint Laurent.

En octobre 2017, deux musées consacrés à Yves Saint Laurent ouvrent leurs portes. Le premier à Paris, dans les espaces historiques de la maison de couture, le second à Marrakech, à proximité du Jardin Majorelle.

Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT

museeysl.com